

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

En direct

« *Und es sind des Haijfishs Flossen* « *Et les nageoires du requin sont*
Rot, wenn dieser Blut vergießt *Rouges, s'il fait couler le sang*
Mackie Messer trägt 'nen Handschuh *Mackie Le Tueur porte des gants*
Drauf man keine Untat liest. » *On n'y trouve aucune trace. »*
Bertolt Brecht (*L'Opéra de quat'sous, La Complainte de Mackie*)

Le XX^e siècle nous a gorgés d'horreurs toujours plus démesurées et imaginatives. Comme toujours, elles se déroulaient avec d'autant plus de discrétion, pour la majorité de l'humanité, qu'elles étaient massives. L'ignoble réalité des conflits armés était artistiquement travestie et transmutée en « gloire », les génocides soigneusement cachés non seulement par les bourreaux, mais également par ceux qui les combattaient et avaient d'autres priorités que d'y mettre fin. Quand les survivants revinrent des camps, on leur fit bien vite comprendre que leur témoignage était importun, et il fallut une génération pour que leur soit rendue la parole. Quelque chose de plus grave encore est en train de se produire. Mais cette fois, les caméras et les micros sont braqués sur le criminel, et le monde entier assiste à son forfait. En direct.

Non, il ne s'agit pas d'un de ces égorgements avec lesquels Daech prétend nous épouvanter¹, et que chez nous ceux qui s'en régaleront doivent aller chercher sur des sites Internet spécialisés et traqués, la censure nous épargnant ce genre de spectacle. Ni même d'un flash de guerre ou de quelque attentat. Le spectacle était de ceux

1 Rien de nouveau sous le soleil : le pouvoir aime inspirer la terreur par des châtiments épouvantables, et les guerriers cherchent à intimider leurs ennemis : au cours du siège de Constantinople, les Turcs empalaient leurs prisonniers, et les Grecs précipitaient les leurs du haut des remparts.

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

que toute censure soucieuse d'épargner les enfants et les âmes sensibles aurait classés « Tous publics ». Songez donc ! Un vieux Monsieur bien propre s'exprimait calmement derrière son micro : tenue impeccable, veste bleue, chemise blanche, cravate rouge – les couleurs de l'Union, les nôtres et celles de quelques autres nations – fausses dents éblouissantes dans le goût américain le plus pur, visage souriant. Donald Trump, le plus sinistre clown que l'on ait connu depuis Hitler et Mussolini, avait choisi de dissimuler sa grimace naturelle de *Duce* derrière un masque bonhomme. De son personnage réel, il n'avait conservé que cette bizarre chevelure orange fraîchement gonflée. Pas de quoi faire peur ! Car il ne s'adressait pas au monde entier, qui pourtant l'écoutait, mais aux électeurs aveugles et aux lobbies insatiables qui l'ont mandaté pour favoriser ce qu'ils appellent leurs intérêts, qui ne sont que leurs profits, dussent-ils tous en crever, et nous avec eux.

Quelle mouche t'a piqué, Témoin gaulois ? Comment peux-tu participer à cette curée médiatique ? Où est ta prétendue tolérance ? N'a-t-on pas le droit d'être eurosceptique ? On avance en faveur de cette opinion des arguments de poids ! Le dérèglement climatique n'est-il pas dénoncé depuis toujours ? les anciens Grecs disaient déjà qu'il n'y a plus de saisons, et on n'a cessé de le répéter depuis... La disparition des espèces vivantes n'est pas une nouveauté, même si elle s'accélère, tout se passe comme s'il y avait eu une explosion prodigieuse des formes de la vie, suivie d'une lente raréfaction des espèces. La courbe culmine avec le règne des dinosaures, de -240 millions d'années à -65 millions d'années et s'achève par leur disparition, due... à un réchauffement climatique, dont l'homme n'était pas responsable ! Surtout, il faut bien avouer que nous sommes parfaitement

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

démunis face à ces problèmes, et que le Traité de Paris, qui fait simplement appel à la bonne volonté des états, et leur fixe un objectif sans en imposer les moyens, n'y apporte pas de réelle solution ! Il aggrave même les difficultés en demandant aux pays anciennement industrialisés la plus grosse partie d'un effort dont les autres, en pleine croissance, sont plus ou moins exonérés. En somme, on fait un crime au président des États-Unis de ne pas se ranger à l'opinion dominante, c'est-à-dire de ne pas hurler avec les loups, et de rejeter un traité inefficace, injuste et coûteux.

Donald Trump serait-il eurosceptique comme le disent les journalistes, serait-il victime d'arguments avancés par les avocats des lobbies et dont la communauté scientifique a fait justice ? Pour commettre un délit d'opinion, encore faut-il en avoir une, et lui qui ne sait pas lire ou écrire plus de trois lignes n'est certes pas homme à se pencher sur de tels problèmes et à y réfléchir. Son seul souci est le *business*, et les profits qu'il rapporte à ceux qui savent capter les richesses, réelles ou imaginaires, qu'il crée. Qu'on se reporte à son discours du 1er juin. Il minimise l'impact des dispositions annoncées par le traité de Paris – « *Même si l'accord était appliqué par toutes les nations, la température globale ne baisserait que de 0,2 °C d'ici l'an 2100. C'est très très peu* » – et gonfle son coût pour son pays en dollars (dix milliards jusqu'à 2020 au lieu de trois¹) et en emplois : « *Les contraintes énergétiques onéreuses qui pèseront sur les États-Unis se traduiront par la perte de 2,7 millions d'emplois d'ici 2025* », sans prendre en compte les créations d'emplois qui résultent de toute révolution industrielle – tout ceci relevant des bons vieux procédés de la polémique. Mais son souci majeur tient en une formule – « *J'adore le charbon* » (et aussi le

1 On se souvient qu'il venait de conclure avec l'Arabie saoudite un marché de vente d'armes de 110 milliards de dollars.

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

pétrole) – pour ce qu'ils rapportent à ceux qui l'ont porté sur le pavois, et il refuse toute solidarité avec le reste de la planète, qui n'est peuplé que de concurrents de son pays, victime « *d'une redistribution massive de la richesse des États-Unis vers d'autres pays* ». En particulier la Chine qui « *peut faire ce qu'elle veut pendant 13 ans, pas nous* » et l'Inde « *qui « n'ont aucune contrainte et émettent ce qu'elles veulent* » et réclament « *des milliards et des milliards de dollars sans qu'on sache ce qu'elles en font* ». Trump ne connaît rien d'autre que le « roi dollar », il a autant d'intelligence qu'un requin se jetant sur sa proie, et incapable de se demander si elle ne renferme pas un hameçon. Sa morale mercantiliste n'est que gloutonnerie aveugle et ignore les conséquences meurtrières de ses décisions. C'est un trou noir prêt à englober le reste du monde. Il répète ce qu'on entend si souvent dire : « puisque c'est mon intérêt ! », comme si les riches avaient intérêt à multiplier les miséreux et aggraver la violence du cycle révolte/terrorisme/répression ! Ceux-là même qui rendent l'existence insupportable à des masses toujours croissantes et dénie à autrui le droit de vivre décemment s'étonnent qu'un jour on vienne leur couper le cou !

C'est surtout le mauvais signal que Trump a donné aux autres gouvernements, et ce qu'il révèle de son égoïsme monstrueux et de son inconscience totale de ce qui est en cours – les deux vont ensemble – qui choquent. Mais à celui qui déclarait : « *J'ai été élu pour représenter les citoyens de Pittsburgh, pas de Paris !* », le maire de la patrie d'Annie Dillard a répondu « *je peux vous assurer que nous suivrons les directives de l'accord de Paris pour notre peuple, notre économie et notre futur* ». Il faut donc espérer. Comme souvent, les peuples valent mieux que ceux qui les gouvernent.

Lundi 5 juin 2017